

L'Ouvrier Diamantaire

Par l'union, les Proletaires libéreront le Travail de toute exploitation

Bulletin de l'Union Nationale des Syndicats Ouvriers Diamantaires Français
(Section de l'Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires)

Les Travailleurs veulent une vie familiale et une vie collective digne de leur rôle social

ABONNEMENTS

France. — Un an 10 fr.
Autres pays. — Un an. 15 fr.

Rédacteur

René DALLOZ
TÉLÉPHONE 74

Bureaux

MAISON DU PEUPLE
SAINT-CLAUDE (Jura)

Tous les Ouvriers Diamantaires syndiqués ayant des choses sérieuses et intéressantes à dire doivent collaborer à ce Bulletin. Pour être insérée, la copie doit parvenir le 20 de chaque mois à la rédaction.

Arthur DANREZ

Arthur Danrez n'est plus. Et pourtant il était encore jeune, mais la maladie qui le terrassait depuis de nombreuses années a eu raison de cette grande volonté, dont notre camarade a toujours été l'image.

La nouvelle de sa mort a été douloureusement ressentie de tous les militants qui ont lutté avec lui, de tous ses nombreux amis, et aussi de tous les diamantaires par qui il avait été appelé à la tête de l'organisation française en 1909. A cette permanence de l'*Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires* où la confiance des camarades l'avait placé et où il demeura jusqu'en 1922, date à laquelle la maladie le contraint de se retirer du mouvement, il conquiert bien vite la sympathie de tous.

Pendant la guerre, il est demeuré constamment en rapport depuis le front avec ses camarades diamantaires qu'il continuait à orienter. Chaque fois que l'occasion m'a fait rencontrer notre cher Président Polak, celui-ci aimait me parler de lui, il me demandait de ses nouvelles.

Ses brillantes qualités et ses capacités lui valurent la reconnaissance fraternelle de tous les diamantaires de France et l'estime affectueuse de tous les militants de l'*Alliance*.

Il a milité aussi dans toutes les organisations San-Claudiennes, dans les trois formes de notre mouvement ouvrier, et s'y est révélé aux côtés de notre regretté Henri Ponard, par sa grande activité.

Je n'ai pas eu le plaisir de le connaître en ces moments où les luttes étaient bien plus dures qu'aujourd'hui, et je ne l'ai rencontré qu'une fois, à l'issue du Congrès Confédéral de 1935, à Paris, où nous sommes allés le voir alors qu'il se trouvait alité.

Il était heureux de revoir auprès de lui les camarades de Saint-Claude, ceux avec qui il avait connu jadis les pénibles moments du militantisme et quelques

fois les heures heureuses du succès, et aussi ceux qui sont venus après, depuis son départ.

Hélas, ce devait être aussi la dernière fois que je lui serrais la main. Notre brave camarade n'a pu résister plus longtemps au mal et c'est avec une bien grande peine que j'ai appris la triste nouvelle. Je sais aussi combien seront douloureusement émus ceux qui, plus âgés que moi, ont vécu avec lui les durs moments du passé, ceux qui ont connu Danrez dans l'action, par sa parole et par sa propagande écrite.

Son souvenir sera pour nous un exemple.

Ses obsèques ont eu lieu le 2 février au milieu d'une énorme affluence, au cimetière de sa petite ville natale de Morez. De nombreux amis et des délégations de toutes les organisations auxquelles il était resté attaché, l'on accompagné à sa dernière demeure.

Que sa famille, si cruellement éprouvée, trouve ici l'hommage de notre gratitude et de notre vif souvenir, auquel nous joignons nos bien sincères condoléances.

RENÉ DALLOZ.

ANNÉE NOUVELLE

Déjà depuis courant 1936, une nette reprise d'activité se manifeste dans toutes les industries, et l'industrie diamantaire — bien qu'elle soit une industrie de luxe — semble aussi se réveiller du long sommeil qui l'a frappé pendant plus de six ans.

La consommation du diamant taillé s'est de nouveau accrue dans de très grandes proportions. On peut même dire que la production du taillé atteint maintenant celle d'avant crise.

Les acheteurs de tous les pays du monde sont revenus sur le marché, et entr'autres, les acheteurs américains qui ont été de tout temps les acheteurs principaux, puisque l'Amérique à elle seule absorbait 80 % de la production mondiale du diamant taillé.

Pour le diamant, c'est comme pour les autres produits. Lorsque la consommation reprend, les stocks s'épuisent, et il faut de nouveau fabriquer pour satisfaire la demande. En fabriquant, si l'on crée une masse consommable, on redonne à celui qui fabrique des pouvoirs de consommation dont profitent toutes les autres branches de l'activité économique, non seulement d'un pays, mais de tous les pays. Et c'est la « machine » qui se remet en mouvement, ranimant le commerce et redonnant à l'ouvrier son seul moyen d'existence : le travail.

**

Mais l'industrie diamantaire française a subi beaucoup plus encore que celle des autres pays les conséquences de la crise. Elle a été frappée bien plus profondément que celle de tous les grands centres étrangers, et ce sera d'autant plus dur pour elle pour regagner ce que ces longues et tristes années lui ont fait perdre.

Tandis que l'industrie en Allemagne se développait à un rythme accéléré avec le concours du Gouvernement qui accordait des subsides atteignant jusqu'à 60 % des salaires, que la Belgique était favorisée par la faible valeur de sa monnaie et pouvait ainsi travailler à des conditions plus avantageuses, et qu'en Hollande l'Etat avait dû s'imposer une aide pour sauver l'industrie diamantaire d'Amsterdam, en France, les diamantaires étaient réduits à eux-mêmes.

C'est alors que successivement les petits centres de Taninges, Lyon, Nemours, Felletin et Thoiry devaient s'éteindre, leurs ouvriers diamantaires se portant aussitôt sur d'autres métiers dès le début du chômage. Seuls, Paris et Saint-Claude devaient résister, mais avec un nombre bien restreint de camarades.

Notre industrie diamantaire se trouve donc sérieusement handicapée au seuil de cette reprise, avec un effectif qui a pris de l'âge, sans qu'il vienne derrière des cadres plus jeunes pour se substituer à tous ceux que le chômage a éloigné du métier.

Mais faut-il désespérer ?
Je crois qu'il serait mal venu pour

nous de le faire, et au contraire, je dirai tout de suite qu'il nous faut rattraper le retard que nous avons bien involontairement perdu.

Pour le moment, les 400 ouvriers de notre région sont tous occupés, et je préciserai que la main-d'œuvre manque, qu'il faut de nouveaux ouvriers.

Le métier a déjà repris de ses avances passées. Les tarifs ont été augmentés de 32 % depuis juillet dernier et un 25 % sur le total est encore en discussion, qui permettra largement l'application de la semaine de 40 heures.

De ce fait, les salaires des diamantaires sont bien aussi élevés que dans les autres métiers, malgré que les événements ont faits que nous sommes partis avec du retard sur eux. Et je pense bien aussi que nous nous acheminerons dans la voie de la hausse, comme nous avons du suivre, malheureusement, celle de la baisse des salaires.

Plus les salaires remonteront, plus il sera possible de redonner au métier les éléments dont il a besoin.

Mais ce n'est pas de nous seulement que dépend la hausse des salaires, car nous autres diamantaires français, nous ne pouvons que suivre ce qui est fait en ce sens par les centres étrangers qui, actuellement, groupent 24.000 ouvriers au travail, et faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que tous les avantages acquis ailleurs, le soient aussi chez nous.

C'est la tâche à laquelle nous nous sommes énergiquement employés depuis plusieurs mois, et que nous continuerons à soutenir de toute notre force.

Ce sera aussi la tâche à laquelle devront participer tous les ouvriers de notre région, et il sera non pas seulement nécessaire, mais bien indispensable qu'ils resserrent les liens communs qui les unissent dans le travail, au sein de notre organisation syndicale.

R. DALLOZ.

Aperçu général du Commerce et de l'Industrie du diamant en 1936

Nous empruntons à L'Industrie Belge du Diamant les passages suivants de l'"Aperçu général du Commerce et de l'Industrie du diamant en 1936", de Monsieur Lipschutz :

Nous pouvons également dire, en ce qui concerne la France, qu'une amélioration évidente au point de vue économique y est survenue, et que notre industrie en a recueilli les avantages dans une certaine mesure. La demande de diamant pour la France a augmenté régulièrement pendant l'année 1936 et l'on ne paraît point trop mécontent des ventes de Noël.

Il est évident que la dévaluation du franc

français est une des causes de la préférence du public pour acheter du diamant, plutôt que de perdre un capital d'un jour à l'autre.

Il est possible que le travail du diamant, qui ne se pratiquait pour ainsi dire plus en France parce que les salaires, payés en francs français, étaient trop élevés, prenne de l'essor en 1937 et que d'avantage d'ouvriers diamantaires soient mis au travail en France.

En juillet, août et septembre, la situation du marché resta ferme et on put parler d'une vie d'affaire normale.

On put seulement constater une hausse régulière des prix du taillé, qui n'avait pas uniquement pour origine la demande de taillé, mais aussi la hausse des salaires qui, en août, montèrent officiellement de 10 %, en dehors des augmentations spéciales qui furent accordées dans certains cas.

La grande surprise pourtant se place dans la dernière semaine de septembre. Ce qui était prévu depuis longtemps, se produisit alors. Le florin, aussi bien que le franc français, quittèrent leur parité or, tandis qu'on annonçait que le franc suisse allait suivre.

Au premier moment cela causa quelque panique parmi nos fabricants et négociants. Elle fut de courte durée. L'intervention énergique des diverses organisations ramena immédiatement la tranquillité nécessaire au marché, et endéans les deux semaines, on put considérer la situation normale rétablie.

Le Syndicat de l'industrie diamantaire belge a eu aussi une part active dans le prompt rétablissement de la situation de notre marché du taillé.

Les démarches suivantes eurent lieu immédiatement :

1) s'assurer auprès de la "Diamond Corporation", que les prix du brut restent inébranlablement attachés à la base-or ;

2) s'entendre avec les importateurs du brut en Belgique, pour suivre la même politique du brut que la "Diamond Corporation". Ils l'ont immédiatement fait ;

3) s'entendre avec toutes les banques, intéressées à l'industrie diamantaire, et leur demander de soutenir les détenteurs faibles, afin d'éviter les ventes forcées, nécessaires au paiement des dettes aux banques. Toutes les banques ont répondu d'une manière favorable à cette demande ;

4) s'entendre avec les centres étrangers, pour avoir la certitude que les salaires resteront au même niveau et qu'un règlement international des salaires interviendrait aussitôt que possible ;

5) s'entendre avec les organisations ouvrières en Belgique, et prendre des mesures pour maintenir inébranlablement les salaires dans ce pays.

Les résultats de ces démarches ne se sont pas fait attendre. Nous pouvons dire carrément, que cette intervention a été salutaire. Partout à l'étranger, on n'a eu que des éloges pour cette intervention.

Bien que nous l'ayons déjà fait à une autre occasion, nous estimons qu'il n'est pas inutile de rendre hommage publiquement, une fois de plus, à tous ceux qui ont contribué à rendre les conséquences de la dévaluation aussi favorables que possible pour notre commerce du diamant.

Il est évident que l'industrie néerlandaise a profité avec plaisir de l'occasion, que lui a présenté la dévaluation, pour insuffler une neuve vie à l'industrie dans ce pays. Il

paraît, que cette manœuvre a réussi plus ou moins. La même chose peut se dire de la France. Les deux pays voyaient mourir tout doucement leur industrie, principalement à cause du haut cours de la monnaie. L'occasion existe peut-être maintenant, pour que l'industrie reprenne un peu dans les deux pays.

Si nous parlons, pour un moment encore, des circonstances locales, nous devons constater, en premier lieu que le règlement légal des heures de travail, a apporté une forte amélioration, surtout en ce qui concerne l'industrie à domicile.

Nous ne doutons à aucun moment, que la légalisation des salaires exercera une influence salutaire sur notre situation commerciale. En même temps, cette mesure augmentera notre prestige vis-à-vis de l'étranger.

La commission paritaire s'est réunie souvent. Il y fut fait du travail excellent. Il est pourtant dommage qu'une partie du temps précieux se perde en des chicaneries sur des points de détail, qui ont peut-être quelque importance pour des politiciens, mais qui n'ont pas la moindre valeur pour notre industrie.

Le contact international a été grandement renforcé au cours de l'année écoulée. Il y a eu un contact régulier entre les sections de la commission internationale pour le commerce et l'industrie du diamant.

On a tâché de parvenir à une unification des salaires, tarifs, durée de travail et apprentissage dans tous les centres, où l'on travaille le diamant.

Ces négociations continuent toujours et nous avons bon espoir, que les résultats en seront satisfaisants et qu'en tous les cas notre industrie pourra profiter des relations internationales améliorées.

Quant à l'Allemagne, nous devons déclarer publiquement que la concurrence déloyale, dont nous avions encore à nous plaindre très fort en 1935, a beaucoup diminué en 1936. Là aussi, se manifeste la volonté sérieuse d'obtenir un accord, qui vaille pour tous les pays.

Les Pays-Bas et la France feront naturellement de leur mieux pour regagner le terrain perdu, mais il n'y a pas de concurrence déloyale à craindre de ces deux centres, dans quelqu'article que ce soit.

CAMARADE !

Exige que le prix du travail soit porté sur le plan.

Contrôle le poids de tes pierres.

Veille à l'application des lois sociales.

NOS MORTS

Nous avons le regret d'annoncer le décès de notre camarade :

Louise GÉNISSET

da Syndicat de Saint-Claude

(Section de Foncine)

décédée le 29 janvier 1937, à l'âge de 59 ans.

A sa famille si cruellement éprouvée,
l'organisation adresse ses bien sincères condoléances.

Valeurs Diamantifères et Marché des Diamants

Ces derniers mois les valeurs diamantifères ont été très actives et à cela n'est pas étranger la situation favorable du marché des diamants. Pour les *De Beers* il s'est ajouté les perspectives d'un prochain remboursement des arriérés de dividende des actions privilégiées, et la reprise du paiement des dividendes aux actions ordinaires pour le courant de cette année.

L'Action Préférence qui était à 1971 le 7 décembre est montée le 15 à 2103 et s'est alourdie à 1821 le 1^{er} février, mais se redresse à 1879 le 18 février.

La *De Beers Ordinaire* a été très en vedette et a battu tous les records. A 1492 le 7 décembre, elle a coté 1638 le 15 décembre et poursuit sans cesse dans la hausse jusqu'à 2098 le 1^{er} février, dépassant largement les cours de l'action préférence.

La Jagersfontein un peu hésitante au début a suivi aussi le mouvement de hausse. A 220 le 7 décembre elle ne cesse de monter jusqu'à 367 au 2 février. Depuis elle est en légère baisse à 346 le 18 février.

Les marchés sont en amélioration constante car de très nombreux acheteurs y sont revenus, et la demande porte sur tous les articles et toutes les grosses. La petite pierre a été très demandée, surtout des acheteurs américains, car maintenant aux Etats-Unis on garnirait les alliances de 8/8.

Les prix s'orientent vers la hausse.

On envisage que la *Diamond Corporation* qui contrôle et règle le marché mondial du diamant, augmentera encore ses prix dans les mois à venir.

L'activité qui se manifeste laisse déjà prévoir que les ventes de brut en 1937 seront bien supérieures à celles de l'année dernière.

Marcel BALLON

C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris le décès inopiné de notre camarade Marcel Ballon, secrétaire de la Section de Paris du « Rayon de Soleil ». Il n'avait que 46 ans.

Les années de crise que nous venons de traverser l'avaient momentanément éloigné du métier, mais faut-il rappeler combien il s'est dépensé inlassablement en faveur de notre œuvre dont il a participé à la création et qu'il devait sans cesse aider de son activité par l'organisation de collectes et de fêtes qui ont toujours obtenu un plein succès.

Excellent musicien, il éprouvait un réel plaisir à donner des concerts dans les sanatoriums où il contribuait ainsi à rendre plus gaie l'existence des malheureuses victimes de la tuberculose. Il avait fondé la société des « Concerts au Sana » dont il devint président.

Cela lui valut la récompense bien méritée de la Médaille d'Argent de l'Hygiène.

Il sera très regretté de tous ses amis et de tous les ouvriers diamantaires parisiens. Nous présentons à sa famille nos condoléances émues, ainsi qu'à nos camarades de Paris.

LA POUDRE NOIRE

Nous croyons devoir rappeler aux camarades qui sont actuellement au travail, de ne point négliger de mettre un cercle autour de leur meule, afin de ne pas laisser perdre la poudre noire.

La poudre noire est la principale ressource du « Rayon de Soleil » et celui-ci ne demande qu'à se développer et à apporter à ses malades le plus large soutien possible.

Dans les ateliers où l'on a déjà une certaine quantité de poudre noire, un camarade voudra bien se dévouer pour l'apporter à la permanence.

STATISTIQUE

des Syndiqués, des Ouvriers occupés et des Chômeurs

ANVERS	Syndiqués	Ouvriers occupés
Du 9 au 14 novembre...	11.533	8.147
Du 16 au 21 — ...	11.504	8.300
Du 23 au 28 — ...	11.521	8.507
Du 30 nov. au 5 déc.	11.548	8.536
Du 7 au 12 décembre...	11.678	8.661
Du 14 au 19 — ...	11.678	8.661
Du 21 au 26 — ...	11.735	8.679
Du 28 Déc. au 2 janvier..	11.867	8.679
Du 4 au 9 janvier	11.903	8.601
Du 11 au 16 —	11.966	8.711
Du 18 au 23 —	12.041	8.826
Du 25 au 30 —	12.112	9.054

AMSTERDAM	Ouvriers occupés	Chômeurs
Du 16 au 21 novembre...	2.671	1.644
Du 23 au 28 — ...	2.698	1.631
Du 30 nov. au 5 déc.	2.747	1.595
Du 7 au 12 décembre...	2.801	1.545
Du 14 au 19 — ...	2.836	1.537
Du 21 au 26 — ...	2.805	1.569
Du 28 déc. au 2 janvier ..	2.789	1.588
Du 4 au 9 janvier	2.797	1.538
Du 11 au 16 —	2.854	1.446
Du 18 au 23 —	2.866	804
Du 25 au 30 —	2.879	838
Du 1 ^{er} au 6 février	2.907	831

INFORMATIONS

La semaine du diamant. — Rappelons que l'exposition du Diamant aura lieu, du 19 décembre au 3 janvier, à la salle des fêtes de la Ville.

A ce jour, huit ministres ont fait savoir qu'ils assisteront à l'ouverture solennelle du salon; ce sont MM. Van Zeeland, Vandervelde, De Man, Merlot, Delattre, M.-H. Jaspar, Bouchery et Rubbens.

Le 18 décembre, les représentants de la presse belge et étrangère visiteront les bourses diamantaires d'Anvers, ainsi que la taillerie-modèle « De Daad ». Après un lunch qui leur sera offert, ils assisteront au vernissage de l'exposition.

Dans la section moderne, on pourra voir une maquette en diamant de la tombe du Soldat inconnu; la cathédrale d'Anvers ornée de brillants; une chaloupe de pêche sertie de brillants; une carte géographique et

l'aéroport d'Anvers en diamant; une allégorie d'Anvers, port mondial et ville d'art, en diamant; les armes de la Ville, ornées de diamants; S. M. la reine Astrid, des fleurs et la colombe de la Paix, ornées de brillants; l'Hôtel de Ville d'Anvers et Brabo; le portrait de S. M. le roi Léopold III, dans un cadre de diamant; une poupée chinoise; une reproduction de l'Hôtel de Ville d'Hérenthal, de la monumentale porte d'entrée de l'Exposition universelle d'Anvers en 1930; de la tour Eiffel, toutes richement serties de diamants, etc.

(*La Gazette* — Bruxelles).

**

Les congés payés dans l'industrie diamantaire. — Le Comité national pour l'industrie diamantaire s'est réuni dans les locaux de la Bourse du Commerce à Anvers, sous la présidence de M. Vervaeck, ingénieur, inspecteur général pour la protection du travail, chef de service technique et a pris la décision suivante :

En vue d'octroyer à tous les travailleurs de l'industrie diamantaire une semaine de congé payé, pour la semaine prenant cours le premier dimanche du mois d'août, en vertu de l'arrêté royal du 5 décembre 1936, tout donneur d'ouvrage de l'industrie diamantaire sera obligé, à partir du samedi 23 janvier jusqu'à et y compris le samedi 10 juillet 1937, de payer hebdomadairement 4 p. c. de la rémunération réelle de chaque travailleur.

Ce paiement se fera sous forme de timbres que les donneurs d'ouvrage peuvent commander aux différents bureaux des postes. Tous les travailleurs sont obligés de se procurer, auprès des organisations des travailleurs représentés à la commission paritaire, des cartes spéciales pour l'apposition de ces timbres.

(*Le Matin*, Anvers).

**

Le « Jonker numéro un ». — Le Jonker, le fameux diamant découvert il y a trois ans à Elandsfontein, près de Prétoria, vient d'être clivé avec succès à New-York. Il pesait 726 carats et il était le quatrième pour sa dimension.

Le travail qui vient d'être effectué à New-York est l'œuvre de Lazare Kaplan et de son fils Léon, deux diamantaires anversois maintenant établis à New-York. Le diamant a été scié en 12 morceaux pesant en tout 375 carats. Le morceau le plus grand, qui s'appellera « Jonker numéro un », est devenu un solitaire de 143 carats dont la valeur n'est dépassée que par celle de deux pierres provenant du Cullinan et pesant 516,5 et 309 carats. Il est assuré pour un million de dollars.

La dureté du Jonker était telle, qu'une scie de bronze, enduite de poussière de diamant et qui faisait 5.000 tours à la minute, a tourné pendant plusieurs jours sans pouvoir l'entamer.

(*La Nation Belge*, Bruxelles).

Les griffes et les coquilles mécaniques

fabriquées par Louis BERTHON

se trouvent à la Permanence.

Dans les Centres

Saint-Claude et ses sections.

L'année nouvelle a vu s'améliorer encore la situation sur notre place et actuellement tous les ouvriers sont occupés.

Il est revenu déjà au métier quelques camarades qui l'avaient quitté pendant le long et intense chômage que nous venons de traverser, et aussi il se fait quelques apprentis, car la main-d'œuvre manque et tous les employeurs seraient en mesure d'occuper un personnel plus important.

— A la suite des augmentations de salaires obtenues par nos camarades belges, notre organisation a immédiatement présenté aux employeurs de notre place des revendications identiques dès le 23 janvier.

Après deux entrevues avec les représentants patronaux, l'accord s'est fait le 18 février dans les conditions suivantes :

Augmentation générale de 10% sur tous les salaires en vigueur à partir du 1^{er} février.

Le 1^{er} mars nouvelle augmentation générale de 5% avec application de la semaine de 44 heures.

Le 1^{er} avril nouvelle augmentation générale de 10% avec application de la semaine de 40 heures.

Ces hausses successives donneront donc le 1^{er} avril une augmentation totale de 25% sur tous les salaires d'avant le 1^{er} février.

Les camarades qui auraient des précisions à demander ou désireraient des tarifs, voudront bien s'adresser à la permanence.

— Les camarades qui n'ont pas encore retiré leur carte syndicale de 1937 voudront bien le faire le plus tôt possible, et ceux qui auraient du retard dans le paiement des cotisations sont priés de s'en acquitter dès maintenant, afin que nous puissions terminer nos comptes de l'année passée.

La permanence est ouverte tous les samedis après-midi, de 14 à 17 heures.

BELGIQUE

La Belgique se connaît encore bien mieux que les autres centres de la sérieuse reprise qui se manifeste dans notre industrie. Le nombre des ouvriers au travail est en augmentation sur les mois précédents, notamment pour ce qui concerne les effectifs de l'A. D. B. qui voit augmenter aussi le nombre de ses syndiqués.

— La Commission Paritaire de l'industrie

a décidé une augmentation de tous les salaires, en trois stades, dont la première de 10% à partir du 25 janvier. Une autre de 5%, exceptée pour les scieurs, est entrée en vigueur le 15 février, et le 1^{er} avril une augmentation générale de 10% entrera en application avec la semaine de 40 heures.

— Le premier Congrès du « Bureau International de Presse » s'est tenu à Anvers dans les locaux du « Syndicat de l'Industrie Diamantaire Belge » à l'ouverture de la grande Exposition du diamant.

Les représentants de toutes les organisations commerciales et professionnelles y assistaient, et l'« Alliance Universelle des Ouvriers Diamantaires » était représentée par nos camarades Polak, Daems et Bartels.

M. Hillesum y représentait les patrons de Paris, et M. Lançon ceux de Saint-Claude.

Ce nouvel organisme aura pour but de faire connaître partout la réelle situation du commerce et de l'industrie diamantaires.

Un Bureau provisoire a été constitué pour établir les projets, et se compose de trois délégués d'Anvers, trois d'Amsterdam, un de Paris, un de Saint-Claude et un pour l'Italie.

AMSTERDAM

La situation est aussi améliorée à Amsterdam et le nombre des ouvriers employés dans l'industrie s'approche maintenant de 3.000.

Par suite des augmentations de salaires obtenues en Belgique, il a été décidé que la subvention du Gouvernement à l'industrie diamantaire sera réduite de nouveau de 10% à partir du 3 avril. Ce sera la troisième réduction de 10%.

Pour le "Rayon de Soleil"

Nestor Dalloz, l'Essard	10	"
Anonyme, Saint-Claude.....	10	"
— — —	2	"
Paula Guichard, Saint-Claude ...	5	"
Victor Vuillet, Chassal	20	"
Total	57	"
Listes précédentes...	383	85
Total à ce jour depuis le début de l'année.....	440	85

Merci aux généreux donateurs.

On demande à acheter

meules des Fonderies Électriques

S'adresser à la Permanence.

Camarades diamantaires

Essayez le dop mécanique

« Diamantina »

pour le travail de la petite pierre

Pour la taille du « rond »

et de la « fantaisie »

essayez le dop « Excelsior »

Demandez aussi notre dop spécial
pour rondis

Tous ces modèles sont à la Permanence
qui pourra aussi vous les procurer

En vente à la Permanence

LA

TABLE DE CLASSEMENT

qui permet de connaître sur le champ la
série d'une quelconque partie de pierres

LA TABLE DE CLASSEMENT doit
être entre les mains de tous les diamanta-

Au patron, elle évite des calculs longs
et fastidieux et des erreurs toujours en-

A la Pouvrier, elle permet de contrôler
sans aucune difficulté la série et, partant, le
prix de ses pierres.

PRIX	A la Permanence... 5 francs
	Par la Poste..... 5 fr. 25

D. BETTONVILLE

9, Rue de la Blanchisserie

ANVERS

Spécialiste pour tous Outils
concernant le métier diamantaire

MACHINES A SCIER & A BRUTER

Scies pour Machines à scier

Dops mécaniques et Dops « Idéal »

Fil de cuivre rouge pour Dops

Imprimerie de la Maison du Peuple — Saint-Claude.

R. C. St-Claude 1.961

Le Gérant, René DALLOZ.

DIAMANTAIRES, LAPIDAIRES !

LOUPES

Exigez les loupes poinçonnées DAVIDS
à grossissements spéciaux

CIMENT

Exigez le ciment hollandais gris et jaune, avec
poinçons « DAVIDS », en plaques et en bâtons ; tient
les pierres comme un roc.

I. D. DAVIDS & ZONEN

JODENBREESTRAT 103

AMSTERDAM (Hollande)

Les véritables ciments gris
et jaunes, marque DAVIDS,
sont en vente à St-Claude chez

M. L. DUBIEF, 14, Rue de la Poyat

M. Clovis PERRIER, Place de l'Abbaye

